L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 23 FEVRIER 1888

Théâtre de l'Opéra.

Direction de M. Lagarde, régisseur général.

Le tapage, la pluie et la soirée en dehors de l'abonnement ont sans doute contribué à diminuer la recette. L'assistance était nombreuse, mais nous nous attendions à mieux que cela encore, à cause de la bénéficiaire Mlle Hervet, à cause de la reprise d'*Hamlet*.

Quoi qu'il en soit cette représentation sera certainement l'un des plus doux souvenirs de l'artiste, rien n'a manqué à l'ovation, bravos partis de la salle, partis de l'orchestre, interminables séries de bouquets sous toutes formes, cadeaux en grand nombre, rappels, pluie de fleurs.

Nous nous contentons, à cette heure passée, de constater cette fête donnée avant le public à une chanteuse favorite; nous reviendrons sur cette reprise dans notre prochaine revue.

Ce soir *le Trouvère*, avec M. Berger, dans le rôle de Manrique.

On annonce pour la Matinée de dimanche *Robert le Diable*, avec M. Berger dans le rôle de Robert. Le soir aura lieu un ballet fort applaudi, cette fois mérité, celui de M. Bénédict, ballet en trois actes, avec M. Mauri, J. Legarde, régisseur-général, et artiste aux emplois multiples.

Nous nous ferons un plaisir de recommander chaudement ce bénéficiaire; aujourd'hui nous nous bornons à annoncer son riche et excellent programme. *La Belle Hélène*, le 3me acte de la Reine de Chypre, avec M. Maugé dans le rôle de *Ménélas*; M. Berger, dans celui de *Gérard* et M. Claverie, dans celui de *Lusignan*.

Le spectacle sera terminé par *Les Rendez-vous Bourgeois*, un éclat de rire, véritable, à même de qualifier ainsi cet acte éternellement au répertoire.

FROHSIN.—Ce Cercle dramatique et musical donnera, dimanche prochain, à la Salle Grunewald, une soirée dramatique dont le programme est, nous dit-on, des plus attrayants. Du reste le succès complet des fêtes précédentes nous dit ce que sera cette-là.

On commencera à huit heures.

Tous nos remerciements pour l'invitation reçue.

Cette Société a pour président M. Fred. D. Becker et pour secrétaire M. Gustave Kreibs.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Le succès de Mlle Lizzie Evans est très marqué; plus elle va, plus la jeune et gentille soubrette gagne dans les sympathies du public. C'est une vraie nature de théâtre que celle-là et les progrès de l'artiste sont constants et sérieux.

Ce soir elle jouera, pour la dernière fois, son rôle de Blossom Jennings dans *Our Angel*. Ne perdez donc point cette seule occasion de la voir. Demain, reprise de *Fogg's Ferry*, l'une des pièces qui ont le plus contribué à mettre en vue Mlle Lizzie Evans.

Dimanche première soirée de la troupe Augustin Daly. Elle paraîtra dans *Night Off*.

THÉATRE [illegible]. Pas de pièces [illegible] *Mardo le chasseur*. Farante. Cha[illegible]ait plus nom[illegible]ine comptera[illegible]illeurs à la *Mardo le chasseur*, grand spectacle, ou [illegible] et dont quel[illegible]ers très émou[illegible]

Ce soir [illegible] Frayne [illegible] conquis une [illegible] a été jouée [illegible] Paris à de nombreuses reprises. Il y est d'ailleurs, secondé par des sujets qui sont rompus aux planches, et qui depuis longtemps sont réunis dans cette même troupe. Il en résulte un très satisfaisant ensemble; cette condition essentielle du succès au théâtre.

Ajoutons qu'avec ces sujets-là on voit aussi un superbe cheval et chiens savants, ours, hyènes, et un lion de proportions énormes et de formes splendides.

Mardo le Chasseur sera redonné ce soir et aussi à la matinée d'aujourd'hui.

DIME MUSEUM.—Le monde se donne toujours rendez-vous au Dime Museum. Ce succès soutenu s'explique par la modicité du prix fixé à 10 cents par tête pour le spectacle. Sans cesse renouvellement du programme. Voir l'annonce.

Deux Marseillais, l'un Marseillais, l'autre Gascon, se rencontrent.

—Té! Roustignac. Comment va, mon bon?

—Très bienne, Martijoul, et toi?

—Un peu froidement!

—Ça n'est rienne que ça! Du temps que j'hivernisais au cap Horn, il faisait tellement froid que nous plouzions nos mains dans l'eau bouillante pour les réchauffer! Pas moyenne! rien qu'en la touchant, nous la trouvions glacer.

—Bagasse, mon cer, j'ai vu plus fort que ça en passant le détroit de Behring. Il n'a moyen de faire bouillir la marmite. A peine le feu était-il allumé qu'il gelait!

Machinchose, un bohème toujours sans le sou, possède un cœur d'or.

D'autre jour, sur le trottoir, il ramasse une belle pièce de cent sous toute neuve.

—Ah! sapristi, s'écrie-t-il, que je suis peiné de penser que c'est peut-être un pauvre diable qui l'a perdue!

Puis, après réflexion, il ajoute:

—Mais, ce qui me console un peu, c'est que c'est sûrement un pauvre diable qui l'a trouvée!

Petites définitions fantaisistes:

Forêt.—Grande étendue d'arbres qui sert pour percer des trous.

Mousse.—Plante, écume, qui apprend à nager.

Poêle.—Appareil de chauffage pour les enterrements et les cérémonies nuptiales.

A la consultation. La cliente mirande:

—Docteur, je crois que je suis atteinte phrisie!

Le docteur, écoutant à peine:

—Eh bien, madame, prenez du fer.... Et, cliente, mirandant de plus en plus:

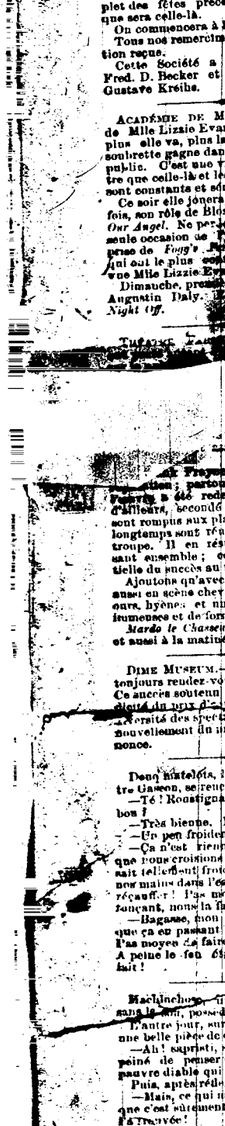
—Mais d'une phtisie galopante, docteur, écoutant de moins en

—Mais, madame, prenez du fer.... »

[illegible] entre confrères, d'un jour- [illegible] qui entreprend toutes [illegible] Américain, cet animal- [illegible] métiers à la fois.

[illegible] pede à une débutante [illegible] théâtre, à Paris, en [illegible] orchestre, par exem- [illegible] entre la scène et le [illegible] er, ce n'est plus ce [illegible] dons l'orchestre à [illegible] visible.

[illegible] de être curieux à voir!



L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité dont surpasse en bien plus économique que cette dernière qualités, et elle échappe elle-même aux produits ordinaires avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incommerciales, comme base, chargées d'alun et de phosphate de chaux.

Recommandé spécialement en cuisine ROYAL BAKING POWDER est vendu partout. New York.

POWDER CO., 106 Wall Street, New York.
SMITH BROS & CO.
SCHMIDT & ZIEGLER.

8 janv. 87—1 an

Pilules d'Ayer.

La plupart des maladies qui affligent l'humanité proviennent du dérangement de l'estomac, des intestins et du foie. Les PILULES CATHARTIQUES D'AYER agissent directement sur ces organes, et sont spécialement destinées à la guérison des maladies causées par ces désordres, telles que Constipation, Dyspepsie, Maux de Tête, Dyssenterie, et une foule d'autres indispositions, pour lesquelles elles sont un remède sûr, prompt, infaillible, et agréable. L'usage général de ces PILULES par un grand nombre de médecins distingués de nos universités, démontre clairement en quelle estime elles sont tenues par la profession médicale.

Ces PILULES sont purement et simplement préparées avec des substances végétales, absolument pures de calomel et autres ingrédients pernicieux.

Une Victime du Mal de Tête nous écrit:

"Les PILULES D'AYER sont pour moi un trésor inestimable. J'en ai toujours une bonne provision. Sujet depuis longtemps à de violents maux de tête, vos pilules seules me procurent du soulagement. Une dose agit sur mon intestins et mon mal de tête disparaît. Comme médecine je n'ai jamais rien trouvé d'aussi efficace. C'est doux avec un grand plaisir que j'en fais l'éloge, toutes les fois que l'occasion se présente.

W. L. PAGE, of W. L. PAGE & BRO."
Franklin St., Richmond, Va., 3 Juin, 1882.

Jamais elles n'ont manqué.

"Je me sers depuis longtemps des PILULES D'AYER. Jamais elles n'ont manqué de produire l'effet désiré. Nous en avons toujours chez nous une provision, les considérant comme une médecine de famille, sûre, infaillible, et agréable à prendre. Pour la DYSPEPSIE elles sont inappréciables.

J. T. HAYES."
MEXIA, Texas, 17 Juin, 1882.

La Constipation guérie.

Le REV. FRANCIS B. HARLOWE écrivant d'*Atlanta, Ga.*, dit: "Pendant quelques années j'étais sujet à la constipation, et malgré l'emploi de quantités de médecines de toute sorte, mes souffrances n'ont fait qu'augmenter. Je commençai, il y a quelques mois, à prendre les PILULES D'AYER, mes souffrances se sont peu à peu calmées, mes intestins ont repris leur fonctionnement régulier, et ma santé est devenue excellente."

Les PILULES CATHARTIQUES D'AYER corrigent les irrégularités des intestins, stimulent l'appétit et la digestion, et par leur action prompte et complète donnent du ton et de la vigueur à la santé.

PRÉPARÉES PAR LE

Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Vendues par tous les Droguistes.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 23 février 1888.

—Indications—Pour la Louisiane: Pluies légères suivies de beau temps; vents légers et frais du nord-est. Température stationnaire.

Température du 22 février 1888.

Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades.
7 h du matin	62	18
Midi	62	18
3 P. M.	62	18
6 P. M.	62	18

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Edgar Davis à Mlle Joséphine Bozonier.
Louis Boyer à Mlle Louise Deiale.
Joseph Emile à Mlle Anna H. Toumans.
Christian Bauer à Mlle Josephine Lindenman.
John S. White à Mlle Thos. Shannd.
Frederick W. Lod à Mlle Lizzie Ludlow.
Charles Stewart à Mme Amanda Robertson.
Harry De Mont a Mlle Rose Bourgeois.
Joseph Richard à Mlle Juliette Gargana.

Naissances.

Mme Léonce Roger, une fille.
Mme James Sullivan, une fille.
Mme Camille Balsi, une fille.
Mme Allen Flowerd, un garçon.
Mme Alex. F. Whitmore, une fille.
Mme Alex. F. Whitmore, une fille.
Mme Giovanni B. Calamara, une fille.
Mme William Schmidt, jumeaux, garçon et fille.
Mme Christopher Oltman, un garçon.
Mme Robert W. Irvine, une fille.

Décès.

J. H. Matta, 62 ans, Hotel Dieu.
Mlle Camella Beauvanais, 17 ans, 157 Caron delet.
Mme Alphonse Demare, 46 ans 217 Chemin du Bayou.
George W. Byrne, 57 ans, 399 Magazine.
Adrien F. Adams, 6 mois, 262 Dauphine.
Lawrence F. à Bachemin, 10 ans 25 Jackson.

Cour de Circuit.—Mme Clara J. Ritchie contre Herman Zuberbier, Procès au sujet d'un lot de terre. Verdict en faveur du défendeur.

Listes des Jurés pour le mois de mars:

John Buell, Joseph Ziegler, M. A. Rogers, M. Burnham, B. J. Brink, Thos Ulbide, T. H. Wynn, Mad. Brown, Jas E. Ayer, C. B. Grisbon, H. Marks, Geo. B. Edmund, Robert Roberts, [illegible] Pauché, C. W. Boothby, L. A. Pond, P. A. Lee, A. Collins, Jos. Devonshire, Geo. W. Baldey, T. Stringer, Jas. Cooper, W. J. Brady, L. C. Arny, P. A. Ducoing, F. F. Brady, Ed. Booth, W. F. Conger.

Cour Civile.—Vallette Dry Dock Co. contre Octave F. Vallette et Alphonse Martin—Jugement en faveur du demandeur pour $1,126.

Charles Stretsenger contre Marie Smith—Les pourvuites sont arrêtées.

Mme A. Levy contre A. Levy son mari, en séparation de biens.

Mason Chopin et Cie. contre Joseph J. Doyle pour $260.

Geo. S. Nally contre Wm. F. Blackwell pour $30,808.

J. W. Peake, de New York, contre la ville de la Nouvelle Orléans. Les juges demandent au juri de se prononcer en faveur de la ville.

Succession Miltenberger. Le fils du défunt demande l'autorisation de vendre les biens du défunt pour payer les dettes.

Le passif est connu suit: A James Sweeny, $9,486.74; Wm Lee, $4,950; H. A. McGregor, $2,887.48; C. Ballejo, $605.20; Wm McMillan, $205.73; Mme Catharine Kelly, $280; Mlle Telemorette Ogden, $1,363.15; divers, $773.28; Ellen Keefe, $165; W. T. Richards, $500; dettes de maison, $250; total $21,869.59. Actif: $2,416.27; créances, $1,498.87; biens immobiliers, $30,000; hypothèques, $20,000; effets mobiliers, $852; total de l'actif: $17,767.64.

La Cour ordonne la vente.

La Banque des Citoyens contre la succession Français. Ajourné pour $1,126.

La même contre Mme Justine Durel pour $315.

Cour Criminelle—Section B.—Wm. Kaiser et femme, voies de fait—leur innocence est établie.

Wm. H. Robey, accusé d'effraction, a été reconnu coupable.

La cour ajourne à cause de l'anniversaire de la naissance de Geo. Washington.

Vol.—Le gardien Edw. Lefroco a aperçu hier matin à 5 heures, au coin des rues Peniston et Carondelet, un individu qui avait en sa possession plusieurs paires de volailles. Cet inconnu a pris la fuite à l'approche de l'agent et a disparu, abandonnant 8 poules qui ont été déposées au 7me precinct.

Réparations.—Les offres suivantes ont été faites pour la réparation de la chaudière à vapeur employée à la Douane pour produire l'électricité servant à l'éclairage.

H. D. Coleman & Cie. $795; Manion & Cie. $904; Thomas Forester $950; A. Downey $1290.

Vol.—Hier matin, à 5 heures, le gardien Antoine, en faisant sa ronde, a aperçu dans le couloir de l'habitation de Mme Soubira, rue des Ursulines, entre Chartres et Royale, un nègre qui avait en sa possession un paquet de vêtements. L'agent a essayé d'arrêter cet individu, mais il a réussi et l'a menacé avec une barre de fer, si bien qu'il a dû lâcher prise. Le nègre a pris la fuite en abandonnant son paquet qui a été déposé au 3me precinct.

Suicide.—Hier soir, à 3 heures, T. Simon Herrmann, âgé de 56 ans, d'origine allemande, s'est suicidé chez lui, rue de l'Hôpital No 131, en se tirant un coup de revolver dans la bouche.

M. Herrmann était depuis 2 ans, sujet à de fréquentes insomnies qui avaient surexcité son système nerveux. Hier on avait remarqué qu'il était dans une grande agitation, mais on ne s'en était pas autrement préoccupé.

Certains prétendent que des embarras financiers, l'ont porté à se donner la mort mais cette version est peu croyable car la maison S. Herrmann fils et Cassard, dont il faisait partie est dans une position florissante. M. Herrmann avait accessivement fait partie des maisons Herrmann et Vignes encoignure Douane et Decatur et Herrmann et Grossmann 11 et 13 St. Pierre.

Mort—Hier a 1 heure 30 de l'après midi, un marin du nom de Milly Harris, âgé de 28 ans, natif du Maryland est mort de la dysenterie, à bord de la barque Mauris amarrée au pied de la rue St Philippe.

Rixe.—Hier soir à 2 heures, à la suite d'une querelle avec sa femme, rue Dauphine entre Montégut et Clouet, M. Pite Musson l'a frappé avec une brique, au côté droit de la tête. Blessure peu grave.

Le feu.—Hier, à 5 heures 30, une alarme a été donnée à la boîte No 18, pour un feu de cheminée qui a éclaté chez le Dr. Follwell, rue des Magasins, No 858.

Paragraphes.—Les Commissaires des levées du 2me District se sont réunis à la plantation Ashland et les différents rapports ont été présentés. Il résulte de leur lecture que l'on a construit depuis le 1er mars de l'an dernier, un nombre de levées dont la masse mesure 137,000 yardes cubes et qui ont coûté $23,631 61. En 1879 la propriété soumise à la taxe, dans ce district, s'élevait à une somme de $21,416 15; en 1879: à $25,798 45; en 1884 et en 1887 $24,731 36.

—Un autre des infortunés ouvriers qui ont été brûlés à West Melville, est mort à l'hôpital.

—Mme A. Kingan, d'Orangeville, a écrit au maire pour lui demander l'adresse de M. O. Sicard, qui habite dit-elle la Nlle-Orléans et s'occupe du commerce des tabacs.

—Le coroner Jones a fait hier matin à l'hôpital de Charité, l'autopsie du corps de Joseph Myers, assassiné mardi, à Algier.

—M. B. Médus, propriétaire de l'épicerie située au coin des rues Remparts et Dumaine, a pris en flagrant délit de vol d'une boîte de conserves de maïs, un nommé J. Fétrie, qui se voyant poursuivi, a frappé M. Médus à la tête et l'a blessé peu grièvement. Le voleur a été arrêté.

—Mardi soir, un nommé Ned Jenkins, âgé de 25 ans, qui couplait des chars dans la cour du Morgan N. R., à Algier, a été pris entre deux wagons et affreusement mutilé, quoique peu grièvement blessé.

—La campagne du parti républicain s'ouvrira mercredi prochain à la Salle de l'Artillerie Washington par un grand meeting de ratification et la campagne électorale commencera aussitôt après dans toutes les paroisses.

Athenée Louisianais.

Concours littéraire de 1887.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 1er juin 1887 jusqu'au 25 février 1888, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

LES POÉSIE DE LAMARTINE.

Pour les hommes:

UN PROVERBE OU UNE COMÉDIE: la scène doit se passer en Louisiane.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED LERCIER,
P. O. Box 3246.

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième.
8 Carondelet et Perdido.
9 Prytania et Nouvelle-rue.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Fremières.
18 Magazine et St-André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Fremière.
22 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 station de Police du 2ème Precinct.
37 Race et Magasins.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Fontaines et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Frenet.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St-Charles.
61 Tonnelier et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt du L. & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rochebleve.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Tonlouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Dumaine.
231 Trémé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Trémé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Esplanade.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Compagnie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard,
317 Lapeyronese et Miro.
412 Lharpe et Whitney.
413 Remparts et Espagne.
414 Poète et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louise et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24, rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
616 Reynes et Dauphine.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES À L'ABEILLE

FRANCE.

Rente française.

Paris, 22 février.—Le trois pour cent est coté à 81 francs 95 centimes.

M. Justin McCarthy.

Londres, 22 février.—Cette après-midi au cours d'une conférence à Nottingham, M. Justin McCarthy a dit que les homerulers n'accepteraient pas des ouvertures du parti conservateur.

L'Autriche et le Prince Ferdinand.

Londres, 22 février—On rapporte que l'Autriche s'accorde avec la Russie à maintenir, que la présence du Prince Ferdinand en Bulgarie est illégale, mais elle reconnait que l'élection de celui-ci au trône est légale.

L'Italie a, dit-on, déclaré qu'elle coopérerait avec l'Angleterre et l'Autriche dans toute décision que pourront prendre celles-ci, à l'égard de la Bulgarie.

M. Phelps.

Londres, 22 février.—M. Phelps, ministre des Etats-Unis, a eu aujourd'hui une longue entrevue avec Lord Salisbury relativement au traité des pêcheries, ils avaient le texte du traité devant eux.

Lord Salisbury a dit qu'il approuvait le document.

Les compagnies de steamers.

Londres, 22 février.—La ligne Cunard et autres compagnies de steamers prennent des dispositions pour avoir des steamers supplémentaires, car on pense qu'il aura une forte augmentation dans l'émigration irlandaise cette année.

Débats à la Chambre des Communes.

Londres, 22 février—La chambre des communes a repoussé un amendement à sa réponse au discours de la couronne. Cet amendement demandait la création d'un tribunal pour fixer les loyers judiciaires en Ecosse.

Une motion pour voter l'adresse a été alors approuvée. Après quoi, M. Labouchère a demandé d'insérer dans le rapport une requête adressée au gouvernement à l'effet de savoir si sa correspondance avec le gouvernement italien l'engageait à intervenir, en cas de rupture entre la France et l'Italie.

Il a fortement engagé Lord Salisbury à mettre le pays dans la confidence de ce qu'il compte faire, comme récemment M. de Bismarck.

L'Angleterre, a-t-il dit, a mille raisons de se méfier. Le Lord Salisbury qui veut entraîner le pays dans une guerre, pour détourner l'attention de l'Irlande et couper court aux intrigues que soulève la politique à l'égard de l'Irlande.

La politique étrangère de Lord Salisbury a pour base la haine de la France (cris: Non!) et la jalousie à l'égard de la Russie.

La raison de sa haine pour la France, c'est qu'elle est en république, que cette république est stable et prospère, qu'il n'y a plus d'aristocrates, de nobles, de familles qui se croient le privilège de gouverner le pays par droit héréditaire.

Le Parlement doit refuser son assentiment à une politique qui prétend intervenir dans les affaires du continent, pour régler les questions de territoires ou de dynasties, même avec l'assentiment de l'Europe.

Sir Lyon Ferguson, sous-secrétaire des affaires étrangères, répond qu'il ne conçoit pas ces accusations de la part de M. Labouchère; elles ont une tendance malfaisante et nuisent au pays. Il n'y a pas un seul homme politique en France qui n'attribuer une pareille politique à lord Salisbury; tout au moins ceux qui ont pu avoir des relations avec le noble lord, pendant qu'il dirigeait les affaires étrangères de l'Angleterre. (Applaudissements).

Le gouvernement ne peut soumettre à la Chambre une correspondance confidentielle, mais Sir Jones peut rassurer la Chambre et déclarer hautement qu'il n'a été conclu aucun arrangement ni avec l'Italie ni avec aucun autre gouvernement.

Le Parlement sait tout ce qui s'est fait. Il croit que la paix ne court pas plus de danger qu'il y a un an; que même, elle en court moins.

M. Gladstone dit qu'il s'entendu avec une extrême satisfaction la déclaration de M. Ferguson affirmant que le gouvernement suivait une politique amicale envers la France.

Il est satisfait de cette déclaration. Il croit que le parti libéral n'a pas l'intention de demander ces révélations intempestives.

La conduite de lord Salisbury a été plus d'une fois en parfait accord avec les vrais principes de politique étrangère du Parlement. Il espère que quoi qu'il arrivera en Europe, le gouvernement suivra une politique qui maintiendra l'harmonie entre tous et doublera l'influence de l'Angleterre au dehors, si elle est forcée d'intervenir.

M. W. H. Smith renouvelle M. Gladstone du tou conciliant de ses remarques. Cela rappelle les beaux jours du Parlement. On y sent l'homme qui comprend les responsabilités qu'encourt quiconque exerce le pouvoir.

Il a toujours existé d'excellentes relations avec la France; il n'y a pas l'idée d'un motif de suspicion à cet égard. Rien n'a été tenté, pour briser l'harmonie qui existe.

L'amendement a été retiré.

Préparatifs de l'artillerie en Russie.

Vienne, 21 février—Le comte Kalnoky a eu une conférence avec l'empereur François Joseph, à propos de la question bulgare.

L'*Invalide Russe*, de St-Pétersbourg, organe du ministère de la guerre, annonce que l'artillerie russe va se servir de bombes pour toutes les manœuvres. Les exercices d'artillerie auront lieu cet été.

On suppose que le gouvernement désire trouver un prétexte pour le transport d'une énorme quantité de munitions.

La Cour de l'Echiquier.

Dublin, 22 février—La Cour de l'Echiquier a mis de côté la sentence de deux mois de prison prononcée par la Cour Criminelle dans l'affaire de M. Walsh, rédacteur du "*Wexford People*." La Cour donne pour raison que les actes qui interdisent les assemblées des actions auxprimées de la Ligue Nationale ont été publiés irrégulièrement.

Arrestation d'un soi-disant conspirateur.

Dublin, 22 février—On a arrêté à Coleraine, comté de Londonderry, un homme qui avait en sa possession une grande quantité de dynamite. Il a déclaré qu'il avait l'intention de s'en servir dans les mines, mais la police croit avoir mis la main sur un conspirateur et elle compte que son arrestation conduira à d'importantes révélations.

Incendie d'une église.

Montréal, 22 février—Un incendie a endommagé l'Eglise de Notre Dame de Pitère. La perte est de $5000, couverte par l'assurance.

Le Prince de la Couronne d'Allemagne.

Berlin, 22 février—Le temps à San Remo est plus doux. L'état du prince de la couronne continue à s'améliorer. Aujourd'hui il a pu parler distinctement. La plaie extérieure s'est cicatrisée, mais la toux et l'expectoration n'ont pas diminué.

San Remo, 22 février—minuit.—Le Prince de la Couronne a passé une bonne journée. Il a causé ce matin et cette après-midi avec le Prince de Galles et était très gai. Si le temps s'améliore, il pourra sortir dans quelques jours.

Les troupes russes.

Berlin, 22 février—Les nouvelles reçues de la frontière annoncent que le mouvement des troupes russes a cessé à l'ouest de Moscou et de Kief. Dans ces deux endroits on continue à masser des troupes.

Amélioration dans l'état du Prince de la Couronne.

Berlin, 22 février—Les docteurs sont d'accord pour admettre que l'état du Prince de la Couronne s'est amélioré. Des rapports non officiels déclarent que le Prince n'a pas gagné en force, bien qu'il ait été considérablement soulagé par la disparition de l'ulcère qui s'était formé sur la partie droite du larynx.

Mgr Menini.

Rome, 22 février—Mgr Menini, délégué apostolique à Sofia, a envoyé un [illegible] du Prince Ferdinand, dans lequel [illegible] félicite Sa Sainteté sur son [illegible] et exprime le désir d'aider à la [illegible]tion du catholicisme en Bulgarie.

Le Jo[illegible] Italienne.

Rome, 22 [illegible] *Esercite-Italiano* [illegible] troupes fr[illegible] frontière i[illegible] prend des [illegible]ter la milice

Interdiction aux paysans russes de vendre leurs terres.

St-Pétersbourg, 21 février.—Le comte Tolstoi, ministre de l'intérieur, a présenté au ministère un projet de loi, ayant pour but d'interdire aux paysans propriétaires de vendre les biens qui leur ont été concédés, quand le servage a été aboli. Le conseil de l'empire a déjà rejeté un bill de ce genre, en 1885. Le comte Tolster espère maintenant obtenir de l'Empereur, la sanction de ce bill, sans le soumettre au Conseil.

Les négociations à propos du Prince Ferdinand de Bulgarie.

Le Comte Kalnoky, est de retour à Vienne, de Pesth, où il a eu une entrevue avec l'Empereur et le Comte Andrassy. La Russie s'abstient encore de toute négociation avec l'Autriche. Le Comte Kalnoky répond par l'entremise du Prince Bismarck.

L'Autriche donne son adhésion à la note collective proposée, en ce qui concerne le Prince Ferdinand, après plus ample explication de la part de la Russie.

A la bourse, aujourd'hui, les prix étaient faibles. Les valeurs russes se sont vendues difficilement; elles ont baissé de 7/8 pour cent. On rapporte qu'il y a eu des faillites à St. Pétersbourg, à la suite de la baisse.

WASHINGTON.

Balloitages pour l'endroit où devra tenir la prochaine Convention.

Washington, D. C., 22 février—Le premier ballotage a eu lieu dans le congrès démocratique pour voir le lieu où devra siéger la prochaine Convention.

Le résultat a été comme suit:

San Francisco 15; Chicago 16; Cincinnati 1; St-Louis 16.

Second ballottage: San Francisco 15; Chicago 16; St-Louis 16.

Pas de changement dans le vote au 3me ballottage.

Le quatrième: San Francisco 16; Chicago 15; St-Louis 16.

Le neuvième ballottage a eu le résultat suivant: San Francisco 19; Chicago 14; St-Louis 15, et Cincinnati 1.

On s'est alors ajourné jusqu'à demain matin, 10 heures.

L'anniversaire de la naissance de l'illustre patriote George Washington.

Washington, D. C., 22 février.—L'anniversaire de la naissance de l'illustre patriote George Washington, a été généralement observé dans toute la ville.

Les édifices publics, fédéraux et municipaux étaient fermés et les affaires entièrement suspendues.

Les organisations militaires locales ont paradé dans toutes les rues.

Plusieurs organisations ont fait un pélérinage à Mount Vernon.

Mexico, via Galveston, 22 février—L'anniversaire de la naissance de Washington a été généralement observé ici.

Les drapeaux flottaient sur les édifices du gouvernement et sur les légations étrangères.

La colonie américaine a eu une célébration en plein air, et plus tard il y a eu une réception à la légation des Etats-Unis.

Le traité des pêcheries jugé par la Tribune et le Herald.

On lit dans la *Tribune*:

On a beaucoup trop vanté le prétendu triomphe diplomatique du Département d'Etat. Le texte du traité des pêcheries nous fait comprendre pourquoi M. Bayard regarde cette trêve adoptée par lui, comme un triomphe décisif.

Il n'a jamais envisagé l'affaire au point de vue américain. Il n'a vu qu'un malentendu international causé par l'interprétation ambigüe d'un traité de vieille date et par une définition défectueuse des droits de pêcherie. Je n'a été pour lui qu'une controverse technique avec laquelle il était possible de s'en finir à la suite d'une définition plus précise de ce droit, avec une interprétation plus élastique de la clause qui faisait l'objet en litige.

Il a négocié une convention sur cette base, établissant une limite de trois milles, faisant un compromis relativement aux frontières de terre et définissant certaine privilèges commerciaux à ajouter à ceux qui avaient été concédés aux pêcheurs américains, il y a 70 ans: ceux de l'abri, des réparations des bois et de l'eau, dans les ports canadiens.

A ce point de vue, il a assez bien réussi et les questions techniques sont convenablement réglées.

Mais, à part cela, il n'a pas su revendiquer l'honneur de la nation, en défendant les droits des citoyens engagés dans une poursuite légitime; il n'a pas fait cela, parce qu'il n'a jamais songé que l'honneur national avait été compromis par les outrages qu'il avait subi dans les eaux canadiennes. Il a traité la question comme un petit ayocat qui ne connaît que la chicane, jamais comme le représentant d'un grand peuple qui a besoin de venger les insultes qu'on lui a faites.

La plus forte objection que l'on puisse faire au traité, c'est qu'après sa signature, on peut livrer exactement aux mêmes outrages qu'auparavant, avec la même impunité, en dépit des nouvelles définitions et des nouvelles précautions. Sur vingt saisies faites en 1886, il n'y en a eu une qui puisse être réprimé, d'après les termes, du nouveau traité.

Si quelques privilèges commerciaux ont été ajoutés à ceux de l'abri des réparations, du bois et de l'eau, les pêcheurs les possédaient déjà en vertu de la proclamation de 1830, relative à la réciprocité maritime. En annonçant qu'ils ne les possédaient pas, comme les droits stipulés dans le traité de 1818 étaient déjà regardés comme non avenus, il peut se être de même des nouveaux privilèges accordés par la Convention Chamberlain-Bayard.

Le gouvernement Canadien, fort de ses règlements de Douane, a délibérément harrassé et persécuté les pêcheurs américains pour forcer les Etats-Unis à abandonner son droit sur le poisson. Cela a toujours été son but; tel il sera toujours, avec ou sans traité.

Il y a plus; par les clause relatives aux droits sur le tonnage, le secrétaire Bayard lui donne de nouvelles armes contre nos pêcheurs. Il n'y a dans le traité, rien qui puisse prévenir le renouvellement des anciens outrages dans ceux canadiennes. C'est une convention qui sera aussi impuissante dans la Nouvelle-Angleterre qu'au Canada.

Elle ne règle rien définitivement. Elle devrait être rejetée par un Sénat vraiment patriote, qui a à cœur de faire respecter la dispute et protéger les intérêts de ses pêcheurs.

Le *Herald* dit:

Nous engageons vivement les pêc